

● HAPPY HOUR !

Amours suspendues



DMITRI CHOSTAKOVITCH (Saint-Pétersbourg 1906 – Moscou 1975)

Quatuor à cordes n° 8 en do mineur op. 110 (1960) (extrait) :

3. Allegretto (Valse)

Improvisation*

ALFRED SCHNITTKE (Engels 1934 – Hambourg 1998)

Quatuor à cordes n° 3 (1983) (extrait) :

1. Andante

Improvisation*

FRANZ SCHUBERT (Lichtental 1797 – Vienne 1828)

Quatuor à cordes n° 14 « La jeune fille et la mort » (1824-1826) (extrait) :

2. Andante con moto

Improvisation*

PĒTERIS VASKS (Aispute, Lettonie 1946)

Quatuor à cordes n° 4 (1999) (extraits) :

3. Choral (fin du mouvement)

4. Toccata II

Quatuor Ardente

Audrey Gallez et Aude Miller, *violons*

Sarah Charlier, *alto*

Olivier Vanderschaeghe, *violoncelle*

Claire Blach, *narration et improvisation*

Les Sans Papier* :

Aude Miller, *violon*

Émilie Škrijelj, *accordéon*

Nicolas Billaux, *hautbois, cor anglais*

Conchita Fernandez del Campo, *danse*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre

Le Quatuor Ardente, le trio d'improvisation Les Sans Papier, la narratrice Claire Blach et la danseuse Conchita Fernandez del Campo mêlent leurs talents pour un concert « spectacle » inspiré à la fois par la terrible histoire de Barbe-Bleue et par la BD de la jeune Marion Fayolle, *Les amours suspendues* : il y est question d'amour figé, de chambre secrète et de femmes congelées...

Rencontre avec Aude Miller, *violoniste et improvisatrice*

Membre du Quatuor Ardente et du trio d'improvisation Les Sans Papier, Aude Miller présente la philosophie de ce projet et revient sur les deux œuvres littéraires qui l'ont suscité.



En février 2019 (pour le Happy Hour ! « About US »), vous aviez fait dialoguer les improvisations des Sans Papier avec trois œuvres de compositeurs américains jouées par Les Équilibristes. Vous reprenez aujourd'hui ce principe avec le Quatuor Ardente, mais sur un thème intrigant : *Les amours suspendues*...

Les amours suspendues est une BD de Marion Fayolle dont m'avait parlé notre hautboïste Nicolas Billaux. Il s'agit de l'histoire d'un homme marié qui a un besoin avide de séduire des femmes, mais qui met fin à chaque fois aux relations qu'il suscite dès que l'attirance devient plus intense. Il collectionne ainsi des relations inaccomplies, des « amours suspendues », qu'il range dans une chambre secrète, sous forme de femmes congelées, statufiées : la femme rouge et fatale, la femme violette et maternelle, la femme jaune et souffrante... Quand il est soudain quitté par la femme qui partage sa vie,

il se réfugie dans sa chambre secrète pour décongeler toutes ces amours suspendues et tenter de retrouver le bonheur perdu.

Quand j'ai parlé de cette BD à Audrey Gallez, elle a tout de suite pensé au *Barbe bleue* d'Amélie Nothomb, un roman publié en 2012 qui est même devenu plus important pour nous que la BD dans l'orientation à donner au concert. Dans cet ouvrage, Don Elemirio Nibal y Milcar, un aristocrate d'origine espagnole installé en France, décide de combler sa solitude en accueillant des femmes en colocation. Mais il ressent le besoin de se créer un espace à lui : une chambre peinte en noir. Malheureusement, toutes les femmes avec qui il entame une relation amoureuse brisent à chaque fois sa confiance en allant dans ce lieu intime où elles meurent en raison d'un dispositif cryogénique installé par mesure de sécurité. Passionné de photographie, il conçoit pour chacune un vêtement d'une couleur

différente dont il les revêt avant de les prendre en photo... On voit bien le lien de ces deux récits avec l'histoire originale de Barbe bleue, telle qu'elle apparaît dans le conte de Perrault.

Comment ces récits vous ont-ils guidés dans le choix des œuvres ?

Le roman d'Amélie Nothomb nous plonge dans un tourbillon noir, glaçant, grinçant et étouffant. Il fallait des œuvres qui évoquent la mort. Nous nous sommes donc d'abord orientés vers des quatuors de Chostakovitch et Schnittke pour leurs sonorités grinçantes. Du **Quatuor n° 8** de **Chostakovitch**, nous avons choisi l'*Allegretto* central, en forme de valse grimaçante. Ce quatuor a été longtemps présenté comme un hommage « aux victimes de la guerre et du fascisme », mais en réalité, c'est une œuvre autobiographique dans laquelle le thème principal est issu des initiales du compositeur DSCH (ré, mi bémol, do, si). Le **Quatuor n° 3** de **Schnittke** appartient au même univers. C'est une œuvre qui comporte beaucoup de contrastes, de surprises... comme dans le livre d'Amélie Nothomb. Apaisées et plus faciles d'accès, les variations du **Quatuor « La jeune fille et la mort »** de **Schubert** s'appuient sur un bref poème de Mathias Claudius. La mort tente d'y attirer à elle la jeune fille : « *Ne crains rien, donne-moi ta main, je suis ton amie.* » Enfin, Audrey Gallez tenait beaucoup à jouer des extraits du **Quatuor n° 4** du compositeur letton **Pēteris Vasks**. Après un *Choral* calme et immuable, la *Toccata II* nous permettra de conclure sur le mode de l'urgence, de la fuite et de l'emballement.

Comment interviendront la danseuse et la narratrice ?

C'est la première fois que nous collaborons avec la danseuse **Conchita Fernandez del Campo**. Elle improvisera à des moments-clé du spectacle pour illustrer la musique, aussi bien écrite qu'improvisée. Mais j'avais l'impression que la danse ne suffirait pas à donner un caractère achevé au spectacle. J'avais été très agréablement surprise par la qualité des dessins qu'Audrey Gallez réalise à titre privé, et je m'étais dit qu'il faudrait lui trouver un lieu d'exposition. En cherchant, je suis tombée sur « La Galerie du Livre et de l'étrange Théâtre », qui n'est pas seulement une galerie d'exposition d'artistes mais aussi une maison d'édition dont s'occupent **Claire Blach** et Raphaël Denys. En parlant avec Claire, que j'ai trouvée très sympa, j'ai appris qu'elle pratiquait aussi l'impro, ce qui nous a donné l'envie d'organiser quelques sessions pendant le confinement. Et lorsqu'il a fallu donner la touche finale au spectacle, je me suis dit qu'elle était la personne idéale pour donner du « liant ». Claire lira quelques passages d'Amélie Nothomb et improvisera elle-même en interaction avec nous tous.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC MAIRLOT

Nous leur avons demandé...

1/ Votre matière préférée à l'école ? 2/ Le virtuose le plus accompli de votre instrument ? 3/ Votre café favori à Liège ? 4/ Avec quel chef d'orchestre souhaiteriez-vous travailler un jour ? 5/ Si vous pouviez aller dans un resto étoilé, lequel ? 6/ Ce que vous faites toujours après un concert ? 7/ Quelle ville du monde symbolise pour vous la musique ? 8/ Quelle œuvre rare aimeriez-vous entendre au concert de Nouvel An ? 9/ Quelle œuvre choisiriez-vous comme sonnerie de GSM ? 10/ La ville que vous conseilleriez pour un citytrip ?

QUATUOR ARDENTE



Audrey Gallez, *violon*

Ayant passé son enfance en Afrique, Audrey Gallez y apprend le piano. C'est toutefois à son retour en Belgique qu'elle est initiée à son instrument de prédilection, le violon, par Ching Huang. Durant son adolescence, elle découvre la composition auprès du compositeur Victor Kissine. Elle termine ensuite avec succès ses études au Koninklijk Conservatorium Brussel, dans la classe de Yuzuko Horigome dont elle devient l'assistante. Mais c'est en musique de chambre qu'elle s'épanouit le plus, avec le Trio Horta et plus tard... le Quatuor Ardente. Elle obtient quelques prix qui la confortent dans le choix de son métier. Membre de l'OPRL depuis 2008, elle est chargée d'enseignement en musique de chambre au Conservatoire Royal de Liège.

1/ Le cours de français, de littérature tout particulièrement. 2/ J'hésite entre Janine Jansen et Isabelle Faust. 3/ Je n'en ai pas, tant qu'il y a de la bonne compagnie ! 4/ Simon Rattle, ce serait incroyable ! 5/ Le resto étoilé se trouve chez moi car mon mari est le meilleur cuistot que je puisse avoir. 6/ Boire un porto à la santé de ma grand-mère ! 7/ Vienne me vient tout de suite en image. 8/ *Da Pacem* d'Arvo Pärt. 9/ La sonnerie de mon ancien GSM était un extrait du *Sacre du printemps* de Stravinsky, ça a toujours la pêche ! 10/ Liège ! La première fois que j'y ai mis les pieds, j'ai su que je m'y plairais beaucoup.

Aude Miller, *violon*

Détentrice d'un Diplôme Supérieur de violon du Conservatoire Supérieur de Paris (classe d'Ami Flammer) et d'un Prix d'improvisation libre, Aude Miller est membre du pupitre des seconds violons de l'OPRL depuis 2005. Elle travaille également avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre de Chambre du Luxembourg et l'Ensemble Lucilin, et joue dans diverses formations de chambre, comme Les Sans Papier, le Duo Dzêta, avec le pianiste Geoffrey Baptiste, avec qui elle s'est déjà produite en France, Belgique, Luxembourg, Suisse, Irlande, Bulgarie... Mêlant volontiers musique classique,

musique improvisée et théâtre, elle organise des ateliers de gestion du stress à travers l'improvisation libre et la sophrologie pour musiciens amateurs et professionnels.

1/ Le sport. 2/ La jeune violoniste, compositrice et cheffe d'orchestre Fiona Monbet. 3/ Tout dépend avec qui je suis. 4/ Gustavo Dudamel. 5/ ? 6/ Je bois un verre, d'eau, bien sûr. 7/ La Nouvelle Orléans. 8/ *Stille nacht* d'Alfred Schnittke. 9/ La même. 10/ Metz, ma ville natale.

Sarah Charlier, *alto*

Formée au Conservatoire Royal de Liège, Sarah Charlier y obtient un Premier Prix de violon dans la classe de Philippe Koch, un Premier Prix d'alto dans la classe de Michèle Babey et un Diplôme Supérieur de musique de chambre obtenu avec grande distinction. Elle poursuit ensuite ses études à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, sous la direction d'Erwin Schiffer, où elle obtient son Graduat en 2004. Elle devient ensuite assistante de Michèle Babey, et en 2006, membre de l'OPRL. Très active dans le domaine de la musique de chambre, elle est membre fondateur du Quatuor Ardente.

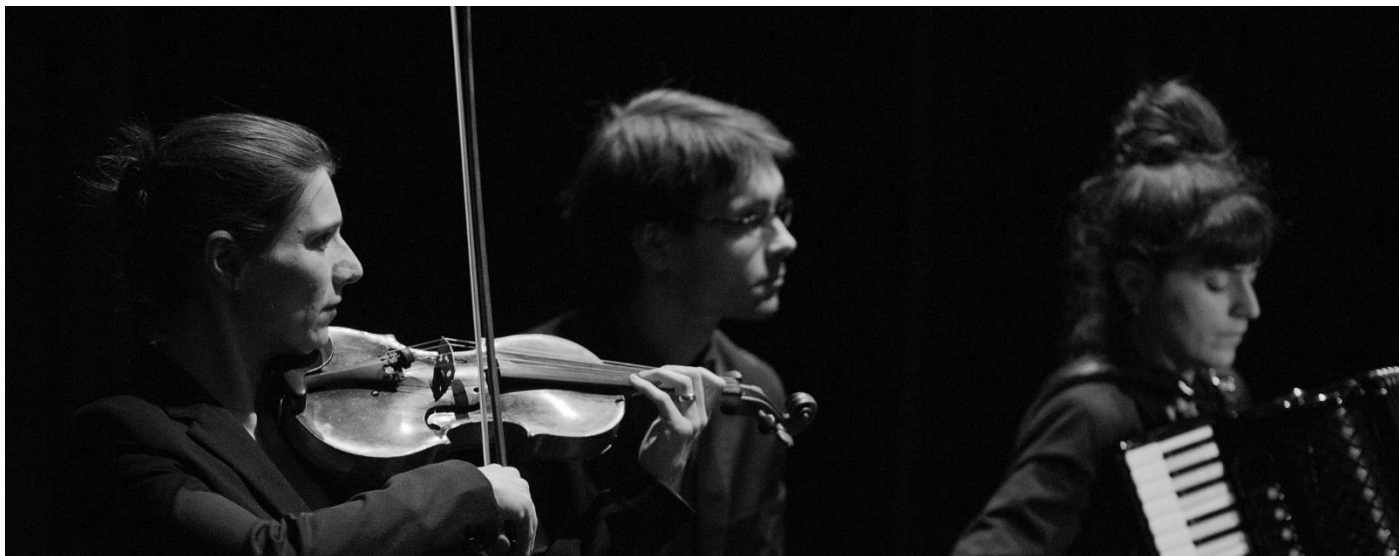
1/ Les mathématiques. 2/ Alors, on va dire que le quatuor à cordes est un instrument... Peut-être le Quatuor Borodine. 3/ Je peux passer mon tour comme je ne vis pas à Liège ? 4/ Je vais répondre plutôt par un regret... celui d'être rentrée juste trop tard dans l'Orchestre et de n'avoir pas eu l'occasion de travailler avec Armin Jordan. 5/ Pour moi, l'important n'est pas l'étoile mais la ou les personnes avec qui je partage le repas ! 6/ Rien de particulier ! 7/ ? 8/ 4'33 de John Cage. 9/ Ce n'est pas possible pour moi de transformer une œuvre en sonnerie. 10/ Je serais meilleure conseillère pour un week-end nature.

Olivier Vanderschaeghe, *violoncelle*

Olivier Vanderschaeghe commence le violoncelle à l'âge de six ans et poursuit sa formation au Koninklijk Conservatorium Brussel (auprès de Harro Ruijsenaars et Jeroen Reuling) et au Conservatoire de musique de Genève (dans la classe de François Guye). Il est lauréat du Prix Belfius Classics et du Prix « Gouden Vleugels » (avec son trio avec piano, le Trio Horta). Après un passage au Vlaams Radio Orkest de Bruxelles (aujourd'hui Brussels Philharmonic), Olivier rejoint l'OPRL en 2008. Membre fondateur du Quatuor Ardente, il transmet sa passion de la musique de chambre au Conservatoire Royal de Liège, en tant que chargé d'enseignement.

1/ Plutôt les sciences et les mathématiques. 2/ Pas très original : Truls Mørk. 3/ Je ne suis pas un grand connaisseur... Ce n'est pas un café, mais c'est sympa : En Ville (rue Sœurs-de-Hasque). 4/ Je n'ai pas de chef fétiche. 5/ Comme pour la question 3, je ne suis pas très au courant, mais j'aime bien « bien manger ». Qui peut me conseiller (et sponsoriser) un bon petit étoilé bio qui produit ses légumes derrière chez lui ? [NDLR : *Arabelle Meirlaen, à Marchin*] 6/ Après un concert, on a la tête pleine (de musique et de décibels). Il faut toujours un temps pour décompresser avant de pouvoir dormir : manger et boire quelque chose, se promener si on est en tournée... 7/ Vienne. 8/ Le *Triple concerto pour violon à pistons, harpe à frelon, tambourin et orchestre* de W.F. von Schwarzenhauer. Plus sérieusement, il y a encore pas mal d'ouvertures moins connues de George Gershwin qui me mettaient de bonne humeur quand j'étais petit. 9/ Le début de *Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima* de K. Penderecki. Sûr de ne pas rater l'appel ! ... 10/ J'aime bien la Moselle allemande : Bernkastel-Kues, Traben-Trarbach... Beaux paysages, bons vins...

LES SANS PAPIER



Émilie Škrijelj, *accordéon*

Après avoir pratiqué le piano, Émilie Škrijelj se tourne vers l'accordéon, les musiques traditionnelles, le jazz et les musiques improvisées. Parallèlement, elle achève des études en arts plastiques et en scénographie à l'Université de Metz par l'écriture d'un mémoire : *De l'objet sonore à l'espace sonore : interactions entre son et espace chez les compositeurs et artistes sonores (1948-1984)*. Elle explore avec appétit l'improvisation à l'occasion de stages (Jean-Luc Cappozzo, Johannes Bauer) et au gré de rencontres impromptues avec des musiciens, danseurs, comédiens, poètes... Elle plonge aussi ses oreilles dans les synthés modulaires, se met à bricoler des *samples* glanés en ex-Yougoslavie ou au fond des bacs de vinyles, tout cela pour se jeter dans les bras de l'électroacoustique.

1/ Le dessin. 2/ Andrea Parkins. 3/ La Cafetière (rue Puits-en-Sock 118). 4/ John Zorn. 5/ Pierre Gagnaire. 6/ Remercier mes camarades de jeu. 7/ Berlin. 8/ *Piano Phase* de Steve Reich. 9/ *Clapping Music* de Steve Reich. 10/ Sarajevo.

Nicolas Billaux, *hautbois et cor anglais*

Chef de chœur et hautboïste, Nicolas Billaux s'est formé aux Conservatoires de Lyon, Namur et Fribourg-en-Brisgau, plaçant toujours au centre de son activité la pratique d'ensemble et l'improvisation sous toutes leurs formes. Après l'obtention d'un Master à Fribourg, il s'installe au Luxembourg, en 2011, et multiplie les expériences tant en direction d'ensembles vocaux qu'en tant qu'hautboïste, dans tous types de formations orchestrales ou d'improvisation, et comme enseignant. La recherche de nouvelles sonorités, nées de la rencontre de plusieurs cultures, le conduit à naviguer parmi de nombreux styles musicaux : musique traditionnelle et savante, musique orientale et des Balkans, jazz, improvisation générative.

1/ Toutes celles dont mes enseignants étaient passionnés. 2/ Dhafer Youssef. 3/ Celui qu'on m'offrira avant le concert ! 4/ Florent Bonnetain. 5/ Au 14 Février, à Lyon. 6/ Prendre une douche. 7/ Caracas. 8/ 4'33 de John Cage. 9/ Horreur ! Je n'ai pas de GSM... 10/ Luxembourg, nombril du monde !

Claire Blach, *narration et improvisation*

Issue du Conservatoire de Liège en Art Dramatique, Claire Blach réalise plusieurs mises en scène et écritures de théâtre extra-muros, ainsi *Vos désirs sont désordre* (Festival Émulation, 2005). Dès 1989, après un passage déterminant dans la classe de Garrett List, en tant que chanteuse, diseuse, auteure de textes poétiques ou bidouilleuse sonore, elle participe à diverses expériences musicales notamment avec Slavek Kwi, Fabio Onano, David Kintziger... En 2020, avec Raphaël Denys, elle crée un lieu d'art : « La Galerie du Livre et de l'étrange Théâtre ». Amoureuse des créations singulières et polymorphes, investie dans une démarche plus poétique que carriériste, elle aime à se définir comme une artiste pluri-(in)disciplinaire.



1/ Le théâtre. 2/ Deux chanteuses, totalement différentes, dont les performances sont bouleversantes : Diamanda Galás et Shelley Hirsch. 3/ Celui dont la terrasse est ensoleillée. 4/ Dans une autre vie, Igor Stravinsky. 5/ Celui qui oserait refuser l'application du pass sanitaire ou celui qui offrirait des repas aux clochards. Vous en connaissez ? 6/ Je rêve et savoure le silence. 7/ Prague. 8/ *La Valse* de Maurice Ravel parce qu'elle me fait penser aux élans qui s'effondrent, renaissent et secouent notre époque. 9/ Aucune, je préfère une sonnerie de vieux téléphone. 10/ Bologne.

Conchita Fernandez del Campo, *danse*

Danseuse et chorégraphe formée à la composition instantanée, notamment auprès de Julyen Hamilton, Steve Paxton, Simone Forti et Irene Hultman, Conchita Fernandez del Campo est également praticienne Feldenkrais. Passionnée par les décroissements des publics, des pratiques, des approches, des langages... elle s'exprime à travers la danse, le body-work, le body journeys, le body movement, le body language...



1/ La récréation. 2/ Julyen Hamilton, danseur et chorégraphe. 3/ La Casa Ponton (rue de la Cité 7). 4/ ? 5/ J'aime beaucoup les petites guinguettes du type « La Flobette », où l'on mange une cuisine sauvage au bord de la Lesse, près de Dinant. 6/ Ce que je fais après une performance ? 7/ ... la danse ? Elle est tellement internationale... et en mouvement... 8/ Pas rare mais un Purcell. 9/ Des chants d'oiseaux. 10/ Je suis plutôt « voyage à la campagne »...

Si vous avez des **remarques** ou des **suggestions**,
n'hésitez pas à les glisser dans la (jolie !)

boîte à suggestions qui se trouve dans le hall d'entrée !

La **prise de photos** est autorisée lors des « Happy Hour ! » et « Musique à midi ».

Si vous comptez publier des photos sur vos comptes Facebook, Twitter ou Instagram, utilisez le hashtag **#happyhouoprl** pour les partager avec nous.

Visitez notre page **Facebook** et faites-nous part de vos impressions :

<https://www.facebook.com/happyhouoprl/>

Prochains rendez-vous

Mercredi 15 décembre 2021 | 12h30

Liège, Foyer Eugène Ysaÿe

● MUSIQUE À MIDI

Carte blanche à Hanxiang Gong

CHOSTAKOVITCH, Chanson d'Ophélie

CLARKE, Three Irish Country Songs

PREVIN, 4 Songs sur des poèmes de Toni Morrison

DEBUSSY, Sonate pour violoncelle et piano

PREVIN, Vocalise

Aline Giaux, *soprano*

Marion Bauwens, *soprano*

Pierre Fontenelle, *violoncelle*

Antoine Wagnies, *piano*

Ancien violoniste de l'OPRL et professeur de musique de chambre à l'IMEP (Namur), Hanxiang Gong a concocté avec ses étudiants un programme autour de la voix et du violoncelle, instrument « chantant » par excellence. Les œuvres de Chostakovitch et Debussy y côtoient le folklore irlandais de l'Anglaise Rebecca Clarke (1886-1979), mais aussi le côté planant et jazzy de l'Américain André Previn (1929-2019).

Gratuit | Distribution des tickets dès 12h (120 places disponibles)



Mardi 18 janvier 2022 | 19h

Liège, Salle Philharmonique

● HAPPY HOUR !

100% Bach

Œuvres de J.-S. BACH et ses fils

Lieve Goossens, *flûte*

Audrey Gallez, *violon*

Olivier Vanderschaege, *violoncelle*

Edward Vanmarsenille, *clavecin*

S'il est bien un compositeur qui dépasse tous les cloisonnements et ne souffre aucune chasse gardée, c'est bien Jean-Sébastien Bach ! Il incarne l'apogée du monde baroque, mais d'innombrables artistes et compositeurs s'inspirent de sa musique et la pratiquent aujourd'hui, sur instruments modernes ou anciens. Trois musiciens de l'OPRL et le claveciniste Edward Vanmarsenille ont concocté un panorama de sa musique de chambre et de celle de ses fils, en solo, duo, et trio.

10 € / 5 € pour les moins de 32 ans

Vous fêtez votre anniversaire le jour d'un « Happy Hour ! » ?

Les musiciens vous offrent votre place pour ce concert !



Avec le soutien des Amis de l'Orchestre